



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute  
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Pères Jésuites, de Saint Charles  
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les jours de l'Année ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxv La vie de s. Genest, Comédien, martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



22.  
Aov. sentence cruelle & impie contre les Chrestiens, pour les faire tous mourir là part où on les pourroit attraper. Genest trouua ce mandement si inique & barbare (cōme il estoit en effet) qu'il ne voulut pas obeir au Iuge, iettant à ses pieds le papier & la plume, pour monstrer combien cela luy desplaisoit, & qu'en son cœur il estoit Chrestien, ou bien auoit compassion de ceux qui l'estoient.

Il s'en alla, & le Iuge courroucé de ce que Genest auoit fait, le fit suiure par ses satellites, avec charge de le tuer. Genest se voyant en ce danger, enuoya prier vn Euesque de le baptiser, lequel soit qu'il fust empesché à d'autres affaires ou pour mieux examiner l'esprit & disposition qu'auoit Genest au Baptisme, ne le baptisa point il l'aduertit seulement que mourant pour nostre Seigneur I. C. il obtiendrait la vie eternelle dans le Baptisme de son sang. Cela faict, Genest passa de l'autre costé du Rosne pour se cacher: mais il fut suiuy de si près par ces bourreaux, qu'ils le firent mourir, & laisserent son corps estendu par terre. Les Chrestiens le prirent, & le repasserent de l'autre costé du Rosne, où il fut enterré. Ainsi Genest consacra l'vn & l'autre bord de la riuiere de son sang & de son tombeau. Voila ce qu'en dit saint Paulin, & S. Hilaire Euesque d'Arles adiouste vn miracle fort remarquable que fit nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ par la priere de saint Genest en presence du dict saint Hilaire. Comme on celebrait en la ville la feste de ce glorieux S. beaucoup de peuple alloit à son Eglise par dessus vn Pōt qui estoit sur le Rosne, lequel fut tellement chargé que le Pōt creua, & tomba dans la riuiere vne multitude d'hommes & de femmes, de vieux & de ieunes, de filles & de garçons, tous en grand danger d'estre noyez à la veuë de ceux qui estoient au bord de l'eau, sans les pouuoit secourir. Honoré qui estoit lors Euesque d'Arles, voyoit cela: alors ce grād seruiteur de Dieu s'agenouilla, pria S. Genest, puis que tout ce pauvre peuple estoit tombé en ce dāger, allāt pour l'honorer, qu'il les deliurast de ce peril eminent par son intercessiō. à peine eut il acheuë son oraison, qu'il veid tous ceux qui estoient cheus dans l'eau en sortir sains & sauues sans qu'il s'en trouuast vn seul noyé ou estropié, sinō qu'ils estoient mouillez, & s'entre-embrasserent d'aïse, de se voir eschappez d'vn si grand peril: pas vn d'eux ne perdit manteau ny espee, heutes ny chappeller, s'estans tous veus en danger d'estre noyez, ils ne receurent autre incommodité que d'estre mouillez. Ils passerent l'eau en bateaux, pour visiter l'Eglise de S. Genest, & remercier Dieu de la faueur qu'il leur auoit faicte, celebrans la feste du Saint plus solennellement que les annees precedentes, par les merites duquel ils estoient euadez de ce peril.

Son martyre fut le 25. d'Aoult, suiuant les 4. Martyrologes. Prudence fait mention de luy, Venanne, Fortuné, le Breuiare de Toledé, & S. Gregoire de Tours.

LA VIE DE SAINT GENEST  
Commedien, & Martyr.

**N**ostre Seigneur se rendit admirable au miracle qu'il fit par luy, & tant de peuple qui allant solemniser la feste, s'abandonna dans la riuiere: mais il se montra beaucoup plus merueilleux en la cōuersion d'vn autre Genest, layant rendu de basteleur, bouffon, & persecuteur des Chrestiens, Confesseur de vraye foy, & vray martyr de nostre Seigneur Iesus-Christ. C'est vn plus grand miracle de changer vn cœur, & de tirer del'eau de la pierre, que de liurer les hommes des eaux: car en l'vn il n'ya que lobeissance de la creature qui est subiecte à la volonté de Dieu, & en l'autre il y a changement & reductiō du cœur humain qui est libre & maistre de foy, & qui resiste à ce que Dieu veut.

Il aduint doncques que du temps de l'Empereur Diocletian, il y auoit à Rome vn Basteleur & plaisant bouffon, nommé Genest, grand ennemy des Chrestiens, lequel tant par sa mauuaise inclination, que de la vie perdue qu'il menoit, (comme c'est l'ordinaire des gens de ce mestier-là) que pour complaire à l'Empereur & au peuple, il s'adōna fort à persecuter les Chrestiens, & à bouffōner sur eux: cela fut cause qu'il voulut entendre les mysteres de nostre sainte foy, & les ceremonies du Baptisme, afin d'en farcir ses Comedies, & en faire rire le peuple. Apres qu'il fust bien informé de ce que faisoient les Chrestiens, il aduertit ses compgnōs de ce qu'ils deuoient faire: & vn iour en presence de l'Empereur & de toute la ville de Rome, pour le voir iōier, il contrefit le malade, se couchant au liēt, & appella ceux qui estoient de l'entremets, & leur dit comme estans ses seruiteurs, qu'il estoit malade & pesant, (parce qu'il effect, il estoit gros & gras) & qu'il se vouloit purger: il entra làdessus en propos avec les seruiteurs qui dirēt plusieurs badineries ridicules. En fin il resolut de se faire Chrestien, & l'vn de ses Basteleurs s'habilla en Exorciste, & vn autre en Prestre, pour le baptiser, se mocquans par coste representation du S. Sacrement de Baptisme, & de la Religion & ceremonies des Chrestiens: à quoy l'Empereur prenoit vn singulier plaisir, & tout le peuple luy applaudissoit. Mais à bōté immense de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de la grace diuine, au mesme temps qu'ils se mocquoient de Iesus-Christ, il toucha le cœur de Genest, l'esclaira d'vn rayon de sa lumiere, luy changeant sa volonté en sorte qu'il desiroit, non plus en se moquant, mais à bon escient de se faire Chrestien, & recevoir le Baptisme, comme cely qui scauoit qu'il se falloit sauuer par là, & que pour aller au Ciel, il n'y auoit point d'autre chemin que les merites & le sang de nostre Redempteur: il fut habillé de blanc suiuant la coustume des nouveaux baptizez, & l'Empereur commanda qu'on le



luy portast, & qu'il fust monté sur vn pulpitre, où il y auoit vne statue de Venus, afin que de là le peuple le peust mieux voir & escouter pour en auoir du plaisir.

Genest estant couché sur ce pulpitre, se tourna vers Diocletian, & tout le peuple, auquel il parla en ceste sorte: Escoutez moy, Empereur, & vous autres, si vous estes sages. Iusques à present, quand i'ouy nommer les Chrestiens, estant fol & aueugle d'idolatrie, ie taschois comme les autres, à les persecuter, & encourageois tout le monde à leur faire mal. Le leur portois vne telle haine, que i'en ay quitte pere & mere, & parens, ayant mieux viure pauvre & fortuné, que de me voir en mon pais parmy les Chrestiens. Ceste mesme rencontre me fit resoudre ces iours passez, d'esplucher & m'instruire des actions des Chrestiens, non en intention de les croire, ains seulement pour m'en moquer, & les joier sur le theatre, pour en donner du passe-temps au peuple, ainsi que vous venez de voir: mais à l'instinct qu'ils ont voulu verser sur ma teste l'eau du Baptesme, me demadans si ie croyois ce que les Chrestiens croyoient, leuant les yeux en haut i'ay veu vne main qui descendoit du ciel sur moy, & des Anges avec des visages illuminez, qui lisoient en vn liure tous les pechez que i'ay iamais faits. Les Anges m'ont dit: Vous serez purgé de ces pechez par l'eau dont vous desirez estre maintenant laué, si vous le souhaitez de bon cœur. le le voulus ainsi, & les en priay, & à mesure que l'eau découloit sur moy, i'ay veu l'écriture du liure effacee, sans qu'il soit demeuré aucune marque d'vne seule lettre. Alors les Anges m'ont dit: Vous auez maintenant veu comme vous auez esté nettoyé de ces taches & pechez: taschez à conseruer ceste pureté receüe, & ne souillez plus vostre ame d'offenses. Regardez donc, ô Empereur, & vous autres Romains, ce que ie dois faire. I'ay tasché de complaire à l'Empereur de la terre, & celui du ciel m'a regardé d'un bon œil, & receu en sa grace: I'ay voulu faire rire le monde, & i'ay resiouy les Anges: voila pourquoy ie dis que d'oresnauant ie confesse Iesus-Christ pour vray Dieu, & vous admoneste de faire tous de mesme, & de sortir des tenebres dont ie suis hors, & d'euitter les tourmens que i'ay eschappez.

Tel fut le discours de saint Genest, mais ie vous laisse à penser comment l'Empereur oyant ces paroles, demeura esperdu & hors de foy. Avec quelle fureur enragee il fit venir tous les Comediens en sa presence, les faisants fouetter pensant qu'ils fussent aussi bien Chrestiens que Genest: Mais ils luy dirent qu'ils n'estoient point Chrestiens, ny abusez comme Genest, n'ayans autre croyance que celle de l'Empereur, qu'ils adoroient ses Dieux mesmes: que si Genest auoit failly, ils n'estoient pas faits pour en respondre. Et afin de tesmoigner à l'Empereur leur innocence, tant s'en faut, ils prononcerent d'horribles blasphemés contre nostre Seigneur Iesus-Christ. Alors l'Empereur quittant les autres, s'irrita dauantage contre Genest, peu s'en

fallut que de rage il ne le dechirast de ses propres mains. Il le fit fouetter sur le champ deuant tout le peuple, & bastonner avec de gros bastons, puis on le mena en prison: Le lendemain il commanda à vn Prefect nommé Plancien, de le tourmèter si cruellement qu'il luy fist renoncer Iesus-Christ: on l'appliqua sur le cheualer, où on luy grata les costez avec des ongles de fer, puis on les luy brusla avec des flambeaux ardants. Le Prefect luy disoit: Miserable que tu es, obeis à l'Empereur, & sacrifie si tu veux que l'on te pardonne, & que tu retournes en grace. Genest luy respondit: Que ceux qui ne voyoient point le Roy que i'ay veu & adoré, & que i'adore sans ceste, taschèt d'acquérir la grace & bienveillance de ce Roy. Il n'y a qu'un vray Roy que i'ay veu quand les cieus se sont ouuerts, lequel vísant de misericorde en mon endroit, m'a illuminé de l'eau du Baptesme, & d'un moqueur que i'estois des Chrestiens, m'a fait Chrestien: i'ay regret en mon ame d'auoir persecuté son saint nom, reconnois qu'à cause de cela ie merite toute sorte de punition. C'est bien la raison que i'obeisse à cet Empereur du ciel, l'Empire duquel durera à iamais, non pas à Diocletian, qui est vn homme mortel, qui ne domine sur la terre que pour vn peu de temps. Haltez-vous, disoit-il, redoublez les peines & tourmens, tout ce que vous me scauriez faire ne separera Iesus-Christ de mon cœur. Le Prefect aduertit l'Empereur de la constance de Genest, qui enduroit le martyre avec tant de force & de ioye, il commanda qu'on luy tranchast la teste: ce qui fut executé le vingt-cinquiesme d'Aoust, auquel iour le Martyrologe Romain fait mention de saint Genest le Comedien, l'an de nostre Seigneur trois cens trois souz l'Empire de Diocletian, comme nous auons dit. La renommee de ce saint a esté fort celebre à Rome, où il y a vne Eglise de son nom, que saint Gregoire III. Pape fit reparer & enrichir de plusieurs dons, comme il est escrit au liure des Papes de Rome. Faut prédre garde que Mambrice & Pierre des Noël's confondent les deux saints Genests, le Greffier, & le Comedien, & n'en font qu'un des deux: mais c'est la verité qu'il y en a deux distincts, desquels il est fait mention dans le Martyrologe Romain, & les autres Autheurs.

Qui pourra lire le martyre de ce glorieux champion, sans s'esmeruiller des secrets iugemens de nostre Seigneur: qui ne s'esbahira de l'abysme de sa misericorde, & du profond Occé de son infinie bonté, qui change ainsi les cœurs, qui conuertit les espines en rozes, les serpens en colôbes, les loups en agneaux, les persecuteurs des Chrestiens en Martyrs de Iesus-Christ? Qu'au mesme temps que Genest faisoit vne farce du Baptesme, il se trouua vrayement baptisé: & qu'en se moquant des mysteres de nostre sainte Religion, il fut illuminé & sanctifié par la grace du Crucifié, qu'il auoit en tel horreur ce mesme Seigneur luy chageant le cœur, sans luy forcer la volonté, ains en la luy aidant, pour luy faire croire ce qu'il abhorroit, & mourir pour



— ceste foy, dont il auoit à l'heure mesme tant fait  
25.  
Auy. de rifee? Le Martyrologe Romain fait mention  
le quatorzième d'Auril d'un autre Comedien  
nommé Ardaleon, lequel jouant sur le theatre  
les mysteres des Chrestiens, & faisant des far-  
ges, se conuertit à l'instant, & fut Martyr de no-  
stre Seigneur.

Et le quinziesme de Septembre, il fait men-  
tion d'un autre bouffon nommé Porphyre, le-  
quel en presence de l'Empereur Iulian l'Apo-  
stat, se fit baptiser par moquerie, nostre Sei-  
gneur luy toucha le cœur sur le champ: De sorte  
qu'ayant confessé constamment qu'il estoit  
Chrestien, il eut la teste tranchee par le com-  
mandement du mesme Empereur, & merita la  
couronne du martyr. Et saint Augustin escriuit  
à Alipe, Epistre 67. ce qui aduint à vn autre ba-  
steleur appellé Diocore, qui estoit vn grand  
moqueur des Chrestiens, & en fin par la mala-  
die d'une sienne fille, & autres fleaux que Dieu  
luy enuoya, il se fit Chrestien, & seruiteur de  
nostre Seigneur, qui se moque des moqueurs,  
& conuertit leurs rifees en veritez, pour mon-  
strer dauantage sa toute-puissance & infinie  
grande bonté.

A Paris se fait la feste de S. Louys Confesseur, Roy de France,  
renommé pour la sainteté de sa vie, & miracles qu'il a faits.  
A Rome les saints martyrs Eusebe, Pontian, Vincent, & Pelerin,  
ayans esté premierement estendus sur le cheualer, sous l'Empe-  
reur Commode, battus de gros bastons, bruslez par les costez,  
persistans toujours à louer nostre Sauueur, furent en fin murez  
à coups de plombs, iusqu'à ce qu'ils en moururent. Item à  
Rome saint Genest martyr basteleur entre les Gentils, & mai-  
str. joueur de haut-bois, ayant entrepris de se moquer en plein  
theatre des mysteres de nostre sainte Foy, en presence de l'Empe-  
reur Diocletian, fut tout à coup tellement touché de Dieu, qu'il se  
prit à le louer, & confesser franchement ce qu'il auoit auparau-  
ant mesprisé; fit profession de la foy Chrestienne, fut baptisé,  
puis cruellement battu par commandement de l'Empereur, pendu  
sur le cheualer, deschiré tres-inhumainement avec des ongles de  
fer, bruslé par les costez avec des lampes: durant tous les tour-  
mens, il disoit franchement; il n'y a point d'autre Roy que Iesus-  
Christ, lequel mille morts ne me scauroient oster du cœur ny de  
la bouche, il eut en fin la teste tranchee. A Arles vn autre saint  
Genest, receueur des deniers Imperiaux, refusant d'admettre les  
Edicts, par lesquels il estoit ordonné qu'on punist les Chrestiens,  
iectant par terre les liures de ses recettes, & se disant Chrestien,  
fut apprehendé, & baptisé en son propre sang, ayant la teste  
tranchee. En Syrie deceda saint Iulian martyr. A Constantinople  
saint Menas Euesque & Confesseur. A Virech saint Gregoire  
Euesque & Confesseur.

### LA VIE DE S. CESAREE Euesque d'Arles, Confesseur.

26.  
Auy.



Ainç Cefaree estoit issu d'une No-  
ble maison de Chaalons en Bour-  
gogne, dès l'aage de sept ans il don-  
noit ses habits aux pauures qu'il  
trouuoit tous nuds dans les ruës: quand il estoit  
retourné au logis, ses parens luy demandoient  
ce qu'il auoit fait de ses vestemens: Il respon-  
doit que ceux qui passoient par les ruës l'auoiēt  
despoüllé, & qu'il les leur auoit laissez: nostre  
Seigneur Iesus-Christ le toucha au cœur dès ce  
bas aage de se fier à luy, de maniere qu'au de-  
scou de ses parens il alla trouuer Syluestre lors  
Euesque de Chaalons, & le supplia instammēt,

prosterné à ses pieds, de le tondre, & le dédier  
au seruire de l'Eglise, parce qu'il desiroit quit-  
ter le monde. L'Euesque se porta volontiers à  
cela, voyant que c'estoit vn ceure de nostre  
Seigneur qui se veuloit seruir de cēt enfant en  
choses serieuses. Cefaree demeura enuitō deux  
ans à seruir l'Eglise, & voyant que sa condition  
n'estoit pas si parfaite comme il la desiroit, &  
que ce n'estoit pas assez de quitter ses parens,  
mais qu'il falloit sortir de son pays pour l'a-  
mour de nostre Seigneur, il s'en alla avec vn  
seul seruiteur au Monastere de Lirins, dans  
l'Isle de saint Honoré, qui estoit lors en grande  
reputation du temps de l'Abbé Precaire, du-  
quel le Martyrologe Romain fait mention le  
12. d'Aoust comme d'un saint.

Le diable voulant le destourner de ceste en-  
treprise entra dans le corps d'un homme, lequel  
suiuoit le saint ieune homme, criant, Cefaree  
ny va pas, ne bouge. Cefaree alors se tourna vers  
ce demoniacle, & luy bailla à boire dans vn vais-  
seau, sur lequel il auoit premierement fait le si-  
gne de la croix, & ce possédé fut guarly en beu-  
uant. L'Abbé & les Religieux le recetrent en  
ce Monastere, lisans en sa face & en ses discours  
que Dieu estoit avec luy, ce qui parut incont-  
inent en sa Religion & modestie extraordinaire,  
estant le premier au travail, à l'obeissance, à  
l'observation des reigles, à l'oraison, aux veil-  
les, à l'humilité, & à la mansuetude: de maniere  
qu'en son Nouciat il apparoissoit meur & an-  
cien Religieux. Apres sa profession il fut mis en  
la charge de Celerier, ou Procureur du Con-  
uent: il auoit vn grand soin de pouuoir aux ne-  
cessitez des Religieux, sans qu'ils les luy deman-  
dassent: mais il auoit de la contradiction à leur  
donner ce qu'ils luy demandoient, qui ne leur  
faisoient pas de besoin: ceste rectitude ne pou-  
uant estre agreable à tous, fut cause qu'ils solli-  
citerent l'Abbé de l'oster de ceste charge, dont  
il fut bien ioyeux, se voyant deliuré du soin des  
choses temporelles, & auoir plus de loisir de  
s'adonner à l'oraison & au Sacrement de peni-  
tence, en laquelle il se rendit si austere, qu'il ne  
mangeoit que des herbes, ou des pois qu'il cui-  
soit d'un Dimanche à l'autre.

Il dompta tellement sa chair, qu'il s'affoiblit  
l'estomach, & gaigna vne fièvre quarte qui l'in-  
commodoit fort. L'Abbé estimant que pour  
guarir Cefaree il luy falloit faire changer d'air  
l'enuoya en la ville d'Arles, pour le faire mieux  
secourir & traicter. Il fut accueilly par les serui-  
teurs de Dieu, Iulian premier Africain de na-  
tion grand Orateur, & par Ence Euesque d'Ar-  
les, qui luy fit beaucoup de charité, & pria son  
Abbé de le luy laisser: il le fit Diacre, & incont-  
inēt Prestre, à quoy Cefaree se soumit, ioināt  
à la clericature l'humilité, l'obeissance, & les  
exercices de Religion. Il estoit toujours le pre-  
mier à l'Eglise, & le dernier qui en sortoit.

L'Abbé d'un Monastere qui estoit en vne Isle  
aux fauxbourgs d'Arles, vint à deceder, l'Eues-  
que Ence luy commanda d'accepter la charge  
d'Abbé, laquelle il exerça trois ans avec vne